Galerie Mark Müller
Hafnerstrasse 44
CH – 8005 Zürich
T +41 (0)44 211 81 55
F +41 (0)44 211 82 20
mail@markmueller.ch
www.markmueller.ch

Francis Baudevin «Carrément»
8 novembre 2025 - 24 janvier 2026

Si, en contemplant les univers visuels de Francis Baudevin, vous vous sentez envahi par des images familières de la vie quotidienne, c'est que l'artiste l'a voulu ainsi. Si l'on devait résumer son œuvre, qui s'étend sur près de quarante ans, en un seul mot, on pourrait le faire en utilisant le terme «transformation», un peu austère, mais qui désigne une pratique artistique où le processus créatif de transformation s'accompagne d'un impact social. Sampling, recyclage, appropriation sont quelques-uns des mots-clés de sa démarche artistique. En 1987, Baudevin, lui-même formé en tant que graphiste, a commencé une première série d'œuvres où il s'est intéressé à l'appropriation de motifs issus de l'art concret dans la conception visuelle. Il a s'est approprié des emballages de l'industrie pharmaceutique et du tabac, des logos d'entreprises, des couvertures de livres ou des pochettes de disques et a ramené les formules géométriques qui en sont issues à leur source, à savoir les arts plastiques. Les directives de cette réappropriation étaient fixées d'avance: la forme et la couleur sont conservées sans changement, les informations écrites sont effacées et le format est agrandi selon une échelle déterminée pour chaque œuvre (peinture, murale et gravure).

Dès cette première série d'œuvres, qui est la plus vaste à ce jour, sur le graphisme publicitaire, plusieurs questions se posent. Qu'est-ce qu'un original, une variation, une simple copie? Et que dire du concept d'auteur dans ce contexte? Dans une conversation, Baudevin explique qu'il ne se considère pas comme un auteur au sens traditionnel du terme, mais qu'il joue plutôt le rôle d'un interprète, c'est-à-dire qu'il est un observateur de ce qui se cache souvent, sous la forme de formules géométriques, dans la vie quotidienne. Il s'agit de créer une sorte de continuité entre la réalité et l'art, écrit Marjolaine Levy dans la publication du Kunsthaus Biel (1), et les formules utilisées dans les produits de la vie quotidienne se transforment en un langage autonome dans l'œuvre de Baudevin.

La rétrospective au Kunsthaus Biel (KBCB) en 2023 avait montré de manière impressionnante à quel point cette œuvre est transformation, avec de nombreux liens transversaux, par exemple, avec le monde de la communication, de la publicité et de la consommation. Même si l'exposition actuelle à la Galerie Mark Müller ne présente qu'un petit échantillon de l'œuvre de Baudevin, on y trouve également les multiples facettes de ses interprétations, qui vont d'un vocabulaire géométrique de formes variées à l'infini à sa mise en œuvre matérielle (peinture, gravure, solarisation, photographie). Suivre les liens transversaux de Baudevin n'est pas toujours facile, même si les titres des œuvres indiquent parfois la direction à suivre. Certaines de ses compositions sont basées sur des adaptations directes de logos, comme ceux de la brasserie Hürlimann ou de la conception graphique des pochettes de disques, dont le célèbre motif de banane sur la couverture du premier album du groupe de musique «Velvet Underground» par Andy Warhol, un motif figuratif qui est une exception dans l'oeuvre de Baudevin. Dans une autre œuvre de l'exposition, la démarche de Baudevin est plus complexe ; dans le double-image «Jester», il fait référence, d'une part, à la pochette de l'album «Jester» du groupe de rock britannique «Marillion» et, d'autre part, à un logo d'Axel Springer qui n'est plus utilisé. La musique joue un rôle central dans la vie et l'art de Baudevin, comme le montrent également des œuvres dans la salle adjacente ; le sampling de pochettes de disques dans la peinture, la gravure et la photographie est un leitmotiv qui traverse toute son œuvre (2).

Contrairement à ce qui se passe dans les œuvres mentionnées plus haut, dans un groupe plus récent d'œuvres carrées, le processus de transformation de Baudevin se concentre sur les formes du carré et du cercle, qui sont couramment utilisées dans l'art géométrique et le langage publicitaire («Dot and Circle», «Square and Border»). Les allusions à la musique, à la littérature ou au cinéma ne sont pas immédiatement perceptibles; souvent, c'est uniquement l'agencement des couleurs du titre («Rosa Vertov», «Rose poussière» ou «Olive, Shelley Duvall») qui vient compléter le motif repris par Baudevin. En ce qui concerne le langage presque classique de ce groupe d'œuvres, il ne s'agit pas d'art concret, mais plutôt d'une confrontation idéologique avec l'art moderne classique, en particulier avec le mouvement de la nouvelle géométrie (Neo Geo). Dans l'image «François et Olivier», Baudevin fait référence à la répétition par 200 fois d'un motif circulaire par Olivier Mosset (y compris sa question sur le concept d'original), pour le transformer en forme carrée en faisant allusion à un autre représentant radical de l'art géométrique François Morellet.

Galerie Mark Müller
Hafnerstrasse 44
CH – 8005 Zürich
T +41 (0)44 211 81 55
F +41 (0)44 211 82 20
mail@markmueller.ch
www.markmueller.ch

Avec ses nombreuses références à la publicité, à l'histoire du cinéma et de la musique, à la littérature et aux arts visuels, l'artiste ne nous facilite pas toujours la tâche pour suivre ses envolées. Il est difficile de dire si cela est nécessaire pour comprendre pleinement les intentions de Baudevin. Sérieux dans son intention, et subversif dans son humour, l'art de Baudevin est avant tout - pardonnez-moi cette platitude - un vrai plaisir.

(1) La publication de l'exposition de Bienne en 2023 est prévue pour la fin novembre ou décembre.

(2) L'artiste possède une collection d'environ 10 000 enregistrements musicaux.

Elisabeth Grossmann